

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (63, 30, 15, 8).

LA JUSTICE

"DIEU ET MON DROIT."

BELLEAU & Cie, administrateur

BUREAUX: 111 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Première insertion, etc.) and Rate (50, 25, 10).

Les annonces... (Notice regarding advertising rates and terms)

édacteur en chef: ERNEST CHOUINARD

LA JUSTICE

QUEBEC, 17 AOUT 1891

LETTRE D'OTTAWA

Ottawa, 15 août.

Je ferai remarquer à votre prote qu'on ne peut pas être agent et principal en même temps.

LE COMITÉ DU SÉNAT

Je viens de parcourir les dépositions des témoins devant le comité du Sénat, et dont le télégraphe vous a sans doute fourni un résumé.

Cette enquête se conduit directement contre le gouvernement provincial, sur lequel il n'a pourtant aucune juridiction et sans que l'exécutif local soit mis en cause ni qu'il puisse même l'être.

Le gouvernement Mercier serait-il cent fois coupable que je n'irai au sénat le droit de s'en enquerir.

L'honorable M. Laurier vient de dégrader sa responsabilité, par une lettre au Citoyen, à propos du départ de M. Pacaud pour l'Europe.

Pour le moment, nous ne connaissons rien des circonstances qui ont accompagné le paiement du subside à la compagnie de la Baie des Chaleurs.

"Pour tous les esprits justes et droits, dit le Courrier, les déclarations assortimentées de Sir Hector vaudraient ce qu'au vult la vérité.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

pour s'en convaincre, que de lire ailleurs ce que disent les journaux bleus eux-mêmes de cette retraite.

Vous croyez, peut-être, que cela déconcerterait certains journaux de ce parti d'avoir ainsi perdu leur tête.

Vois vous trompez. C'est pour plusieurs un soulagement.

Et, qui le croirait! le Courrier du Canada n'est pas désolé et nous apprend que ses amis peuvent très bien se passer de cette tête-là; que la démission de Sir Hector était une chose arrêtée depuis plusieurs semaines; qu'il avait l'intention de prendre cette attitude dès avant la mort de Sir John; et que les amis de Sir Hector peuvent dès aujourd'hui marcher le front haut.

On se demandera si, de la part du Courrier, qui est obligé d'y mettre des précautions, ces déclarations-là ne valent pas celles de tant d'autres journaux bleus, qui disent tant mieux, oui, tant mieux, à la chute du ministre des Travaux Publics, du grand chef bleu canadien-français.

Il attendra sans crainte, maintenant, dit-il, le dénouement de toute cette affaire.

C'est un peu comme cela, quand on a une fois perdu la tête, on n'a plus rien à craindre.

Mais le Courrier va trop loin quand il prétend que Sir Hector Langvin n'a pu mépriser les insultes que se permettent des journaux sans honneur et sans réputation.

Nous est avis que l'ex-ministre des Travaux Publics n'a pas le droit de mépriser personne, pas plus les journalistes bleus, qui se réjouissent aujourd'hui de sa retraite, que ses collègues du ministère qui l'ont poussé par les épaules.

Les journaux sans honneur et sans réputation pourraient toujours lui jeter à la figure que sur deux fois qu'il a dû quitter les banquettes ministérielles, il n'est pas parti pour excès d'honneur et de réputation.

Si Hector, dit encore le Courrier, a prouvé, par sa lettre, que c'est de la langue caennaise.

Qui l'empêcherait de pratiquer encore cette vertu-là au lieu de pratiquer le mépris?

Ce n'est pas à son âge que Sir Hector devrait abandonner la pratique d'une vertu qui a fait sa force.

Que Sir Hector s'arme donc de patience pour les épreuves et les ennuis qui l'attendent, au lieu de suivre l'inspiration de son loquacité et de s'écarter de ce qui voudrait lui faire mépriser des journaux aussi importants et aussi utiles que la Presse, la Mail, le Herald d'Hamilton, la Star, le World, l'Etendard, l'Evening Journal.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Interrogeons, à ce sujet, l'opinion publique:

"Sir Hector, dit le Mail, s'il ignorait que M. McGreevy était l'agent des entrepreneurs, qu'il recevait de fortes récompenses pour son travail et qu'il consacrait cet argent aux choses politiques, est un ministre trop innocent pour occuper sa charge."

"... Il aurait mieux fait, dit le Herald, de quitter le vaisseau il y a déjà quelque temps au lieu de se cramponner au parti et de l'entraîner avec lui à travers les révélations honteuses qui viennent d'avoir lieu à Ottawa."

"... Il était connu, dit le World de Toronto, organe conservateur indépendant, que les députés conservateurs refusaient de voter des subsides au département des Travaux Publics tant que Sir Hector en resterait le chef."

Nous pourrions continuer encore ces citations, mais cela suffira pour faire voir que les déclarations de Sir Hector lui ont été plus précisément attiré une apostrophe à craindre.

Ce n'était qu'un valet ou un imbécile, d'après le Herald; mais d'après le Courrier du Canada, nous sommes priés de croire qu'il a surtout pratiqué la vertu de patience.

Oui, il a été patient tout le temps que le Thomas McGreevy a logé chez lui, j'ai de son influence, s'est servi de son bureau et de son papier; tout le temps que Parley lui a fait des rapports; tout le temps que les Lurkin, Connolly & Cie ont joué autour de lui, avec des atouts plus ou moins pipés, le jeu des contrats publics.

Il était patient, le ministre des Travaux Publics, non pas parce qu'il se croyait éternel au ministère, mais bien, au contraire, diront des gens, parce qu'il songeait au jour où il faudrait vivre de témoignages.

Cette patience-là était-elle d'un vertueux, d'un valet ou d'un imbécile?

Voilà ce que les déclarations de Sir Hector nous ont encore élucidé; voilà la cause de mort prochaine qu'elles nous détournent pas du ministère dont il faisait partie.

Lui, le chef, une fois tombé, il ne faut pas s'étonner de ce que les membres aux-quel il commandait ou fournissait la vie, s'agitent dans des contorsions diverses. C'est encore son sang qui coule dans les veines du Monde et du Courrier, mais voyez comme les aortes sont déjà refroidies.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Dans ce numéro on y traitera les grandes questions ouvrières qui occupent actuellement l'opinion publique et on fera connaître les bienfaiteurs, les défenseurs des ouvriers.

Les ouvriers, hommes au cœur gai et aimant de temps à autre à fredonner un refrain, pendant qu'ils jouent des bras, y trouveront une chanson ouvrière, composée spécialement pour ce numéro du 1er septembre et dédiée à eux.

On les apprendra par cœur complets, et, le soir de la grande fête, on les entendra d'une voix gaie et forte.

Depeches de nuit

Mort de madame Polk

Montréal, 16 août.—Une annonce de Washington, la mort de Mme James K. Polk, veuve de l'ancien président des Etats-Unis, décédée à Nashville (Tennessee) dans sa quatre-vingt-huitième année.

Le fils de Mme Polk, un jeune homme de 25 ans, nommé James Polk, a épousé le général de Charette, ancien commandant des zouaves pontificaux.

LA GRIPPE AU LABRADOR

Le commandant du steamer "Alert"

Halifax, 16 août.—Le steamer du gouvernement, le Alert, qui fait le service des lumières, est arrivé tel de bon heure, ce matin. Il est reparti après quelques heures passées dans le radou.

L'équipage du Alert, en prenant du charbon à Little Glouce Bay, a appris que la grippe, la diphtérie et la fièvre typhoïde ont fait de nombreuses victimes au Labrador et sur les côtes nord et nord-ouest de Terre-Neuve.

Il est aussi survenu que l'équipage du Alert est dans une bien misérable condition. Quelques-uns des hommes vont jusqu'à dire ouvertement qu'ils ne sont pas suffisamment nourris et que le capitaine les traite d'une façon rien moins que brutale.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Tempête à la Nouvelle-Ecosse

La foudre éclate en plusieurs endroits

Halifax, 15 août.—Une terrible tempête a passé sur la Nouvelle-Ecosse. On n'a pas pu dire le nombre de personnes qui ont péri. La foudre est tombée en plusieurs endroits et un enfant a été tué. Des maisons et des granges ont été détruites; les champs ont été dévastés, des arbres renversés et des dommages sont considérables.

Collision et naufrage

Pres de trois cents personnes noyées

Vancouver, 15 août.—Les dernières nouvelles du Japon au sujet du naufrage du Yamaya Maru nous rapportent que deux cent soixante et dix personnes ont péri le 12 lors de ce terrible accident.

Le brigandage en Turquie

Constantinople, 15 août.—Les récents efforts faits par le gouvernement turc pour supprimer le brigandage dans les provinces voisines de l'autorité du sultan ont complètement échoué. On vient d'avoir, près de l'endroit où l'Orient exprès a été attaqué, un nouveau exemple de l'immunité dont jouissent les brigands.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Le comte de Montebello a immédiatement demandé une audience au sultan, et il lui a fait des représentations pressantes sur la nécessité pour le gouvernement turc de prendre des mesures pour faire remettre Raymond en liberté.

Les Chinois arrivant aux Etats-Unis

Lois sévères contre les Chinois

San Francisco, 15.—Un ordre du collecteur Phelps a empêché, hier, des Chinois de débarquer sur le steamer Oceanic. L'ordre provenant d'une circulaire reçue du département du Trésor, citant une décision de la cour suprême des Etats-Unis, dans la cause de Wan Sing.

Le dernier était un journaliste et voulait débarquer en vertu de son titre d'ancien résident. Le département a maintenu qu'aucun Chinois ne peut débarquer aux Etats-Unis sans être porteur d'un certificat du consul.

Nouvelle-Ecosse

Halifax, 16 août.—On a reçu ici la nouvelle d'un douloureux accident arrivé à Island Harbor. John Lyall et sa femme étaient partis en traineau attelé de deux chiens pour aller visiter le père de Mme Lyall, qui résidait à douze milles de Island Harbor.

Il faisait très froid ce jour-là et l'on suppose que la femme est morte presque instantanément en tombant à l'eau. Le mari tenta vainement de la sauver.

Le grand fabricant de chaussures, de maisons de Harvey & Co., de St-Jean de Terre-Neuve a été complètement détruit par le feu samedi. Les pertes sont de \$25,000.

L'opinion générale est que M. McGreevy refusera de répondre aux questions qui lui ont été faites devant le comité des privilèges et élections et pour lesquelles il est cité à la barre de la Chambre des Communes.

Le Herald de Montréal dit que personne croira jamais que Sir Hector a été assez aveugle et assez ignorant pour ne pas voir ce qui se passait sous ses yeux. Il est dit mieux pour lui, ajoute le confrère, de faire une confession complète et de plaider erreur de jugement que d'offrir une défense qui sera la risée de tous les honnêtes gens.

LE BEAU-PERE DU PRESIDENT HARRISON

Entre le père et le fille

On raconte à Washington une histoire éditante sur les motifs qui ont décidé M. Scott, le père de Mme Harrison et le beau-père du président des Etats-Unis, à quitter la Maison Blanche où il habitait depuis le mois de mars 1889.

Le beau-père du président des Etats-Unis, M. Scott, ancien ministre protestant, occupait un modeste emploi dans le bureau des pensions aux appointements de \$1,000 par an.

M. Scott se plaignait à Mme Harrison d'être obligé, à son âge, de démentager aussi souvent, et manifestait l'intention de quitter la Maison Blanche et d'aller reprendre le petit logement qu'il occupait lorsqu'il était employé du bureau des pensions.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

REVOLUTION DANS LA TIGLLETTE

On mande de Boston que de nombreuses femmes, appartenant à la meilleure société de la ville, ont formé une association secrète appelée la Dress Reform Club, et ayant pour but d'opérer à très bref délai une véritable révolution dans le costume féminin.

Les ceintures, on le comprend, est exclusivement composée de femmes, et toutes sont tenues à garder le plus profond secret sur leurs délibérations et leurs projets. Mais cela n'a pas empêché un indiscret reporter de découvrir et de publier tout ce qui s'était passé à la dernière réunion du Dress Reform Club.

Quoi qu'il en soit, voici la première mesure que le club a résolu de prendre. Le premier jour du mois d'octobre prochain qu'il pleura, ces dames se rassembleront dans les rues de Boston en robes courtes, ne descendant que d'un pouce au plus au-dessous du genou.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

Bulletin maritime

NAVIGATION OCEANIQUE

15 août.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Table with 3 columns: Ship name, Destination, and Status.

Après cette décapitation, on pourra peut-être galvaniser encore le parti bleu, mais il ne vivra plus.

DERNIERE EDITION

M. HRS. P. M.

A TOUROUVRE

Pour l'avantage des personnes qui vont à Tourouvre, des arrangements ont été pris avec la compagnie du chemin de fer pour que les billets d'excursion soient bons pour revenir par les trains réguliers de mercredi matin, ou de mercredi, après-midi.

Ceux qui désirent amener des dames avec eux sont priés de vouloir bien en avvertir M. Trudel, le plus tôt possible.

Le gouvernement des Etats-Unis se préoccupant des troubles menaçants en Chine, a décidé d'expédier immédiatement pour les parages de cet empire le *Marion*, l'*Alerie* et le *Christie*.

L'*Impartial*, de Madrid, prétend avoir appris que le président Balmaeda, du Chili, et les chefs du parti congrégatiste ont demandé au gouvernement espagnol de leur servir d'arbitre pour mettre fin à la guerre civile.

Il est probable que la statue érigée à l'université de Washington en l'honneur du Pape sera dévoilée dans le cours du mois d'octobre prochain. On croit que pas moins de quatre mille membres du clergé catholique se réuniront en cette ville à cette occasion.

Abdullah Khan, un Sir Hector Langlois de Perse, dit la *Patrie*, convaincu d'avoir pillé le trésor public, vient d'être condamné à être décapité.

Depuis un an, l'Etat de New-York joint d'une loi qui oblige les parents à s'adresser à un médecin pour examiner leur bébé s'il a les pupilles enflammées dans les quatre premières semaines de sa vie.

Pour être un gouvernement paternel, celui du grand duc de Saxe-Cobourg-Gotha est bien un gouvernement paternel. Il vient de décider que tout père qui laisserait aller à un bal public un garçon ayant moins de 17 ans ou une fille de moins de 15 ans, payerait une amende de 30 marcs.

Des 213 députés qui composent actuellement notre Chambre des Communes, 182 sont nés au Canada, 15 en Ecosse, 7 en Angleterre, 7 en Irlande et deux aux Etats-Unis.

LES VINGT ANS DU SEPTUOR HAYDN

Une fête à St Jean et à St Laurent, I. O.

Elles sont toujours charmantes, ces fêtes musicales auxquelles le Septuor Haydn apporte son concours; mais celle qui a eu lieu, hier, à St Jean et à St Laurent de l'île d'Orléans, l'emporte, croyons-nous, sur toutes les autres.

Ce n'était plus simplement l'exécution d'un programme élaboré, délicat, savant; c'était un retour sur le passé, la réminiscence de vingt années de travaux au profit de l'art musical à Québec, le laisser aller au souvenir de tant de soirées consacrées à l'étude de la musique classique, en retirant des cartons quelques-uns des chefs d'œuvre dont l'interprétation avait, jadis, coûté bien des veilles et procuré tant de jouissances.

C'est son vingtième anniversaire que le Septuor Haydn a été célébré, hier, chez des amis en villégiature, qui ont été enchantés de s'associer à l'évocation de ses souvenirs.

S'il n'est pas encore donné d'entendre dire, parfois, que Québec, la vieille ville, est le foyer de l'art, et de l'art musical surtout, au Canada, il faut nous avouer que nous devons ce compliment, non pas uniquement, mais en bonne partie aux maîtres du Septuor Haydn.

Ce sont eux, ces fidèles, qui, depuis vingt ans, nous ont conservé la vraie tradition et le goût classique de la musique d'orchestre. Ce sont eux qui ont soigneusement gardé le feu sacré de l'art à Québec, dans leurs demeures, sur nos théâtres, longtemps dans les salons du gouvernement, et durant ceux que nous avons eus dans la pénombre des salons ministériels.

A vingt ans, le Septuor Haydn n'a plus d'illusions, mais il lui reste de consciants souvenirs qu'il a bien fait de venir raviver à l'écart, en dehors des intérêts trop matériels de la ville, loin des influences absorbantes, sous les voûtes d'un temple religieux de la campagne, au sein d'une hospitalité franche et généreuse.

A St-JEAN Le programme de la fête d'hier avait deux parties : l'une pour St-Jean, l'autre pour St-Laurent.

Les amis du Septuor Haydn se joignirent à lui pour la partie musicale de la messe à St-Jean. Comme il fut annoncé, ils chœurèrent des extraits de la messe de la Hache, dite de Ste Thérèse, et de la messe Lève de Gounod, avec accompagnement d'orchestre par le Septuor. Le chœur et l'orchestre se composaient comme suit :

Son Honneur, le recorder Dery, M. M. F. Dorval, A. Vaillancourt, H. A. Bédard, P. Plamondon, E. Dugal, Dupuis, Gauvreau et E. Chouinard. Au graduel, le septuor joua la délicieuse romance de Thomé.

A l'offertoire, M. A. Vaillancourt chanta l'Innoce. Le Gloria de Gounod, accompagné par le Septuor.

A l'élevation, sérénade de Merskenki, par le Septuor. A la sortie, *Marche aux Flambeaux*, par le Septuor.

Le sermon de circonstance a été fait par M. l'abbé Rouleau, principal de l'École Normale. M. l'abbé, toujours dévoué à son apostolat de la charité, a su très délicatement immiscer sa prière pour les pauvres dans l'éloge du Septuor, qui a si souvent prêté son concours à des œuvres charitables.

Après la messe, les artistes ont été reçus chez M. le curé de St-Jean, dont les bonnes grâces et l'affabilité les ont tenus tout le temps sous leur charme.

Après le dîner, vers deux heures, les musiciens, enthousiasmés de leur réception à St-Jean, prirent congé de leurs hôtes et s'en vinrent à St-Laurent chez M. Lavigne.

Les membres du Septuor Haydn étaient heureux de visiter leur confrère qui est en villégiature à St-Laurent. La deuxième partie de cette fête ne pouvait être mieux conduite que par M. et Mme Lavigne dont la belle hospitalité, les manières si aimables et si sincères savent, de prime abord, charmer leurs hôtes.

On était en fête à St-Jean et à St-Laurent de l'île d'Orléans, au profit de l'art musical à Québec, le laisser aller au souvenir de tant de soirées consacrées à l'étude de la musique classique, en retirant des cartons quelques-uns des chefs d'œuvre dont l'interprétation avait, jadis, coûté bien des veilles et procuré tant de jouissances.

Ce n'était plus simplement l'exécution d'un programme élaboré, délicat, savant; c'était un retour sur le passé, la réminiscence de vingt années de travaux au profit de l'art musical à Québec, le laisser aller au souvenir de tant de soirées consacrées à l'étude de la musique classique, en retirant des cartons quelques-uns des chefs d'œuvre dont l'interprétation avait, jadis, coûté bien des veilles et procuré tant de jouissances.

Ce n'était plus simplement l'exécution d'un programme élaboré, délicat, savant; c'était un retour sur le passé, la réminiscence de vingt années de travaux au profit de l'art musical à Québec, le laisser aller au souvenir de tant de soirées consacrées à l'étude de la musique classique, en retirant des cartons quelques-uns des chefs d'œuvre dont l'interprétation avait, jadis, coûté bien des veilles et procuré tant de jouissances.

Ce n'était plus simplement l'exécution d'un programme élaboré, délicat, savant; c'était un retour sur le passé, la réminiscence de vingt années de travaux au profit de l'art musical à Québec, le laisser aller au souvenir de tant de soirées consacrées à l'étude de la musique classique, en retirant des cartons quelques-uns des chefs d'œuvre dont l'interprétation avait, jadis, coûté bien des veilles et procuré tant de jouissances.

Ce n'était plus simplement l'exécution d'un programme élaboré, délicat, savant; c'était un retour sur le passé, la réminiscence de vingt années de travaux au profit de l'art musical à Québec, le laisser aller au souvenir de tant de soirées consacrées à l'étude de la musique classique, en retirant des cartons quelques-uns des chefs d'œuvre dont l'interprétation avait, jadis, coûté bien des veilles et procuré tant de jouissances.

Ce n'était plus simplement l'exécution d'un programme élaboré, délicat, savant; c'était un retour sur le passé, la réminiscence de vingt années de travaux au profit de l'art musical à Québec, le laisser aller au souvenir de tant de soirées consacrées à l'étude de la musique classique, en retirant des cartons quelques-uns des chefs d'œuvre dont l'interprétation avait, jadis, coûté bien des veilles et procuré tant de jouissances.

Ce n'était plus simplement l'exécution d'un programme élaboré, délicat, savant; c'était un retour sur le passé, la réminiscence de vingt années de travaux au profit de l'art musical à Québec, le laisser aller au souvenir de tant de soirées consacrées à l'étude de la musique classique, en retirant des cartons quelques-uns des chefs d'œuvre dont l'interprétation avait, jadis, coûté bien des veilles et procuré tant de jouissances.

Ce n'était plus simplement l'exécution d'un programme élaboré, délicat, savant; c'était un retour sur le passé, la réminiscence de vingt années de travaux au profit de l'art musical à Québec, le laisser aller au souvenir de tant de soirées consacrées à l'étude de la musique classique, en retirant des cartons quelques-uns des chefs d'œuvre dont l'interprétation avait, jadis, coûté bien des veilles et procuré tant de jouissances.

Ce n'était plus simplement l'exécution d'un programme élaboré, délicat, savant; c'était un retour sur le passé, la réminiscence de vingt années de travaux au profit de l'art musical à Québec, le laisser aller au souvenir de tant de soirées consacrées à l'étude de la musique classique, en retirant des cartons quelques-uns des chefs d'œuvre dont l'interprétation avait, jadis, coûté bien des veilles et procuré tant de jouissances.

Ce n'était plus simplement l'exécution d'un programme élaboré, délicat, savant; c'était un retour sur le passé, la réminiscence de vingt années de travaux au profit de l'art musical à Québec, le laisser aller au souvenir de tant de soirées consacrées à l'étude de la musique classique, en retirant des cartons quelques-uns des chefs d'œuvre dont l'interprétation avait, jadis, coûté bien des veilles et procuré tant de jouissances.

corp de M. Thiriot et détruit le matériel qui ne pouvait plus être transporté, la mission commençait à opérer sa retraite sur la Sangha, en convoyant ses blessés.

M. Pournau atteignit la Sangha par 4° 30' latitude nord et descendit cette rivière en pirogue jusqu'au poste nouvellement fondé, aidé et soutenu par les indigènes, animés des meilleures dispositions à notre égard.

M. Thiriot, dit à Besançon le 28 septembre 1865, arrivé depuis peu dans la colonie, était nommé chef d'exploration par arrêté du 13 mai 1890. Son avancement rapide avait été une juste récompense des services qu'il a rendus : c'était un agent de grande valeur et de brillant avenir.

Double exécution à Manipur Simla 17 août.—Deux des principaux auteurs du massacre des fonctionnaires anglais au mois de septembre, ont été pendus hier aux portes de Manipur.

Les deux condamnés étaient membres de la famille régnante de Manipur. Tous deux ont fait appel de la sentence prononcée contre eux par la cour martiale; ils ont le vice-roi de l'Inde a déclaré qu'ils devaient mourir. Le principal inculpé était le seigneur de Manipur.

Le seraputy avait été l'instigateur du massacre du commissaire Quinton, de l'agent politique Grimwood et des autres qui ont péri du jour de l'assemblée tenue à Manipur.

Le prince Ougazaya, dont la sentence de mort a été commuée par le vice-roi en un exil perpétuel et à la perte de tous leurs biens, seront emmenés prochainement hors du pays.

Nos informations Sir James Grant était en cette ville, hier.

M. A. R. MacDonald, surintendant du chemin de fer Intercolonial, était, hier, à Québec.

MM. G. G. Stuart, écrivain, et Chs. Fitzpatrick, écrivain, sont repartis, hier, pour Ottawa.

MM. Cockburn, M. P., Barwick, Q. C., de Toronto, et King, de Montréal, étaient hier, les hôtes du Club Union, en cette ville.

L'honorable Rodolphe Laflamme est passé à Lévis, samedi, en route pour la Pointe-aux-Pères.

M. l'abbé Adélaïde Gagnon, vicaire à Ste Julie de Somerset, est parti, samedi, de Lévis, pour sa paroisse.

M. Charles Fitzpatrick, avocat, est de retour à Québec et retournera à Ottawa, demain soir.

M. l'abbé Marcellin Hudon, procureur du séminaire de Chicoutimi, est en cette ville.

M. l'abbé Elzéar Delamarre, du séminaire de Chicoutimi, est arrivé d'Europe, samedi dernier, à bord du steamer Vancouver après une absence de deux ans.

M. l'abbé Adélaïde Gagnon, vicaire à Ste Julie de Somerset, est parti, samedi, de Lévis, pour sa paroisse.

Cour du Recorder Aegen prisonnier, ce matin. Encore des causes prises contre des cochers, des propriétaires de chiens, et au sujet des licences. Tous les coupables ont été condamnés à l'amende, aux frais et à renouveler leurs licences.

Cour de Police Jean Rosa et René Miller, qui ont été arrêtés, vendredi, sous accusation d'avoir volé une caisse de gin appartenant à M. Alexis Parent. Les deux prisonniers ont comparu, ce matin, en cour de police et leur procès a été fixé à une couple de jours.

Noyade Un jeune homme de 21 ans, fils de M. Clément Desbriens (Dépôt) s'est noyé samedi à 8 heures, en sautant le flottage des billets sur la rivière Métabetchouan.

Le "Canada" Le vapeur Canada partira demain matin, à 7 heures, pour Chicoutimi et les ports intermédiaires.

Arrestation Un touriste, en querelle avec son charretier, a été arrêté, hier, pour juron et blasphème, sur la rue.

Un nommé Proulx était engagé chez M. Jos. Boisclair, à Mont-Carmel, pour travailler aux champs. Mardi, son maître étant au travail avec lui, l'envoya à la maison pour chercher une voiture.

Proulx voyant la maison vide, crut l'occasion bonne pour faire une visite domiciliaire. Il trouva \$12.25 dans la poche d'un pantalon appartenant à M. Boisclair, s'en empara et fit.

M. Boisclair ne voyant pas revenir son employé, se rendit à la maison. Il découvrit le vol et apprit des voisins que Proulx avait loué un charretier pour se faire conduire aux Trois-Rivières.

Loterie de la province de Québec Demain est le dernier jour pour la vente des billets de la loterie de la Province de Québec, bons pour le tirage du mercredi, 19 courant. On peut s'en procurer chez M. Antoine Langlois, 28, rue St-Pierre.

Les "Continental Guards" de la Nouvelle-Orléans, ont formé le projet de visiter Québec, sous peu.

Echappé belle Vers minuit, samedi, un jeune homme, nommé Carrière, voulant prendre le bateau pour traverser à Lévis, arriva juste au moment où celui-ci laissait le quai.

Il voulait sauter à bord, mais il manqua son coup et tomba à l'eau. Quelques personnes, en chaloupe, allèrent aussitôt à son secours. Lorsqu'ils arrivèrent, le jeune Carrière avait réussi à saisir une échelle que lui avaient présentée les gens qui se trouvaient alors sur le ponton.

On signala depuis quelques jours la présence, à Lévis, d'un vagabond à mine rien autre que peu rassurante et qui fait des siennes.

Cet homme choisit le moment où les hommes sont absents pour pénétrer dans les maisons et s'y rendre maître, comme la chose est arrivée, jeudi, chez un citoyen. Quelques temps avant six heures, le monsieur étant absent, le malencontreux visiteur se présenta chez lui, et menaça sa femme de lui faire un mauvais parti si elle ne voulait faire ce qu'il exigeait d'elle.

Heureusement que sur les entretailles le maître du logis se leva, saisit une canne et administra au hâlé un coup si rielé dont il se souviendra longtemps.

Un jardinier cite le fait intéressant suivant : Souvent le propriétaire de jardin est tout étonné de voir que ses choux deviennent tout en feuilles et ne donnent rien. Pourquoi ? Il faut en planter ce légume, plonger le pivot ou la maîtresse branche aussi droit que possible dans le sol, autrement les choux sont portés à ne pas pommer.

Un fruit qui n'est pas à dédaigner c'est le banane. D'après l'analyse de ce fruit, les chimistes prétendent que c'est peut-être le fruit le plus nutritif de tous les fruits, il approche, parait-il, du bifteck en qualités nutritives.

Un voleur de profession "Toune" ou Joseph L'arrivé, de Lévis, arrêté, mercredi, dans une maison de la rue Richmond, à Québec, sous accusation de vol, a des antécédents peu recommandables.

Ce L'arrivé est âgé d'environ 25 ans. Après avoir passé 5 ans dans une maison de réforme, et avoir purgé au pénitencier, quelques condamnations pour vol, il fut arrêté, il y a cinq ans, dans une maison de la rue Richmond, en compagnie de la fille Eva Perrault—la même qui a été arrêtée, mercredi avec lui—pour avoir volé dans une maison de pension de Lévis, une montre, une bague et une somme d'argent.

L'arrivé n'était sorti que depuis deux jours du pénitencier. Il y fut renvoyé pour cinq ans et il y a à peine 6 semaines qu'il en est sorti.

Depuis cinq semaines environ, les détectives le guettaient pour le vol d'une montre qu'il venait de commettre. Il a été arrêté chez la femme Rosa Desnoite, à qui il avait volé l'argent. La fille Perrault a été arrêtée avec lui et tous deux ont été renvoyés aux assises criminelles où ils subiront leur procès.

A Saint-Joseph d'Alma Le pont en fer reliant l'île d'Alma à la terre ferme, est commencé depuis vendredi matin.

Aux Ursulines de Roberval Mgr Bégin était au monastère des Ursulines de la Ste. Jean, le 30 juillet dernier, et a présidé à la rénovation des vœux des religieuses, lors à la cérémonie de la vœux. Il a été assisté par MM. Rémy, R. P. Hébert, S. J., a donné le sermon. Voici les noms des nouvelles novices : Miss Rose Gosselin, en religion, sœur Ste. Louise P. Rémy, en religion, sœur Ste. Stanislas et Héloïse Delley, en religion, sœur Ste. Xavier. Cette dernière est la sœur du Rév. M. Delley, curé de St. Louis.

Dans l'après-midi, les portes du cloître ont été ouvertes aux visiteurs, Mgr Bégin, M. M. Fagny, curé de Québec, Delley, Rémy, etc. L'hon. E. Hébert, père de sœur Ste. Stanislas, et sa famille, M. et Mme J. Chouinard, M. et Mme Scott, etc.

Tous ont admiré le site du nouveau monastère, l'étendue du terrain destiné aux élèves pour leurs récréations, la proximité de la mer, la salubrité de l'air, les nombreux avantages et tout le confort que le nouveau monastère offre aux élèves et à la communauté.

Echoue Un steamer à deux mâts est échoué sur les récifs de l'île Blanche. Il y avait brouillard hier et le steamer a approché un peu trop près du rivage.

Le steamer Magde, arrivé dans notre port ce matin, rapporte que c'est le steamer Bengar qui est échoué à l'île Blanche. Ce steamer était parti de Picton, en destination pour Montréal avec une cargaison de charbon.

Aux Parc Dery C'est demain les grandes courses au Parc Dery. On s'attend à voir là une grande foule, car les courses seront des plus intéressantes.

La principale course, celle sur laquelle se porte toute l'attention, sera la course entre les deux coursiers de renom, James et Edgewood, pour un enjeu de \$200, les propriétaires de ces deux chevaux ayant déposé chacun \$100.

Outre cela, il y aura deux autres classes de courses auxquelles prendront part les meilleurs coursiers de Québec, entre autres les chevaux de M. Bégin, N. Radeau, Cléophas Rochette, Alfred Rickette, Bélanger, Leclerc (Rosa Mount), Morman, Gastonguy et plusieurs autres.

Courses ouvertes à 2 heures. Rendons-nous-y en foule.

Un voleur déconcerté Il y a environ une quinzaine de jours, un cultivateur de St Charles de Bellechasse se plaignait qu'un montre d'une certaine valeur lui avait été volé. Le détective vient de retrouver la montre dans une certaine maison, et a remarqué l'individu au réaménagement du pénitencier et accusé depuis d'un certain nombre de vols plus ou moins considérables.

Echos de St-Thomas de Montmagny Les changements suivants auront lieu, cette année, dans le personnel des révères dames religieuses de Montmagny :

On couvrent de la Congrégation : Sœur Séraphine, supérieure, est nommée supérieure au couvent de la Pointe-aux-Trembles, et est remplacée par sœur Ste-Mathilde du Mont Ste-Marie, Montréal. A l'hospice : Révère Sœur Ste-Véronique, assistante à Deschambault, remplacée par Sœur Ste-Mathilde.

Les Révères. Frères du Sacré-Coeur sont en retraite à leur maison-mère, à Arthabaska.

Le Révère Père Nolin, professeur de rhétorique au collège d'Ottawa, était de passage ces jours derniers, en route pour la Grosse Ile où il doit prêcher une retraite.

Démonstration devant le départ de la Natade C'est lundi que doit partir de Québec la frégate la *Natade*. Après toutes les belles démonstrations organisées en l'honneur de nos distingués visiteurs, on a décidé d'aller les s'élever sur le dôme, le mardi soir, le 18 août, en plein port de Québec, en bateau.

C'est ainsi que les personnes en villégiature, à l'île, ont nolisé le vapeur *Orléans* pour cette occasion, avec une fanfare. Il y aura feu d'artifice, et un immense ballon portant l'inscription suivante, *Natade et Océverville*, sera lancé : Ce sera d'un effet superbe. Les vapours *Lewis* et *Véga* prendront des passagers au quai Champlain, ce même mardi soir, à 7,30 p. m.

On prie même l'attention aux fanfares de Lévis et de St-Romuald de s'y joindre et de s'élever dans la *Natade*, qui, de son côté, sera illuminé de feux de Bengale.

C'est à espérer qu'une foule considérable se rendra à bord des vapours mis à la disposition du public à cette belle occasion, le prix n'étant que de 25 centimes, et prouver encore une fois à ces braves marins, combien nous est cher, à nous, le souvenir de la France, et leur dire au revoir. A mardi soir, au quai Champlain.

Une cacette en feu La pipo cause parfois de petits désagréments. En voici une preuve toute récente. Ce matin, un cocher, monté en cacette, conduisait son cheval, tout en fumant sa pipo, à une assez grande vitesse, sur la rue St-Joseph. Pendant sa course, des flammèches échappées de sa pipo allèrent retomber sur la burrour du siège et, en peu de temps, y communiquèrent le feu. Cela alla si bien que, rendu au marché St-Roch, le cocher s'aperçut alors, que la grande partie du coussin de la voiture était déjà brûlée. Gare donc à la pipo ! Elle cause quelquefois des surprises.

Excursion AU LAC SAINT-JEAN Samedi, 22 Août Les prix ne seront que de \$2.50 première classe, \$2.00 seconde classe et \$1.25 pour enfants au-dessous de douze ans. Le départ aura lieu à 10 heures P. M., arrivant à Roberval à 7.30 A. M.

Les billets seront bons pour revenir par tous les trains réguliers jusqu'au 30 août inclusivement.

L'hôtel Roberval, l'un des plus beaux et des plus spacieux du Canada, a bien voulu réduire ses prix de \$2.50 à \$1.80 par jour, pour tous porteurs de billets d'excursion.

Dimanche, après la messe, les excursionnistes auront l'avantage de pouvoir se rendre sur les bords enchanteés de la rivière Péribouca, pour la moitié du prix ordinaire. Le soir, il y aura un grand concert donné au profit du couvent des Ursulines à Roberval.

Les billets seront en vente chez R. M. Stoeck, rue St-Louis, et chez Sazer et Trudelle, 87 rue du Pont.

LES Vacances Achevent Le travail sérieux va recommencer Les Maisons d'Education se préparent à recevoir leurs pensionnaires.

Le Syndicat de Québec à prévu à tous les divers besoins. Pendant les vacances deux des membres du SYNDICAT ont visité les marchés de production; placés des contrats énormes pour des marchandises.

Les prix obtenus sont en rapport avec les besoins du temps. L'argent est rare, mais au Syndicat les marchandises sont si bon marché que la rareté d'argent ne se fait pas sentir.

Vous trouverez tout ce dont vous pouvez avoir besoin en venant tout droit au SYNDICAT.

Immenses avantages sur le prix, sur les qualités des marchandises, sur le choix, la nouveauté des patrons.

Vous serez servis par des employés dignes de votre confiance.

Vous serez contents.

Vous aurez économisé votre argent vous aurez fait un acte de justice en encourageant une jeune maison qui se dévoue pour se rendre des plus utiles en y faisant sa propre affaire.

Nous vous attendons avec la conviction que vous serez satisfaits.

CHRONIQUE MORTUAIRE LES DERNIERS DECES BEAULIEU—A St-Roch, le 14 courant, à l'âge de 10 mois, Marie-Lévy, enfant de Sieur Arsène Beaulieu.

GURARD—A St-Sauveur, le 14 courant, à l'âge de 4 mois et 8 jours, Louis, enfant de M. Louis Gurard.

BÉBARD—A St-Roch, le 13 courant, à l'âge de 3 mois et demi, Marie Escrille, enfant de St. Thomas Bébard. CHATEL—A St-Roch, le 15 courant, à l'âge de 65 ans, M. Joseph Grevin. GOUVERNEUR—A St-Roch, le 15 courant, à l'âge de 1 an et 22 jours, Joseph Alphonse Jules, enfant de M. J. M. Clovis Fecteau.

A Lévis LEBLANC—A l'âge de 10 mois et demi, Lucien Ant. Leblanc, enfant de M. Julien Leblanc.

TURGEON—A l'âge de 9 mois, Rosa Délima, enfant de M. Joseph Turgeon. AUBERT—Marie Blanche et Albert Léonidas, enfants de M. Joseph Aubert.

LEBE—A l'âge de 5 mois, Marie Joséphine, enfant de M. Georges Lebe. BOULANGER—A l'âge de 79 ans, Angélique Blanchet, épouse de Joseph Boulanger. LALIBERTÉ—A l'âge de 5 ans et demi, Joseph Emile, enfant de Eugène Laliberté.

CARRIER—A l'âge de 72 ans et 3 mois, sœur Georges Carrier. BEAULIEU—A l'âge de 11 mois, Alfred Gédéon, enfant de M. Téléphore Beaulieu.

GAMACHE—A l'âge de 47 ans, Mollo Marie Emma Gamache.

DECES CHALONER—Décédé à Port Vila, Nouvelles Hébrides, le 28 février 1891, Henry P. Chaloner, à l'âge de 37 ans. Il était le deuxième fils de H. J. Chaloner. J. E.

Académie Commerciale No. 225, RUE RICHARDSON

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous ouvrirons LUNDI, le 24 AOUT prochain, au No. 225 rue Richardson, une Académie Commerciale de première classe. Le programme, le calcul au point de vue du jugement commercial, la tenue des livres, etc., en un mot toutes les branches se rapportant au commerce, recevront une attention toute particulière.

Les professeurs, lera aussi partie du programme. Cette Académie sera enseignée par un anglais expérimenté, M. ALLEN, l'un des plus distingués. J. CLAUDIER, P. ALLEN, Professeurs.

TELEPHONE No 36 John E. Brown & Co

Chemin de Charlesbourg